

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

23<sup>ème</sup> année - N° 4408 - Mardi 27 Juin 2023 - Prix : 200 Fc

NOUVEAU DÉCOUPAGE ÉLECTORAL

## La région de Domba fait bloc contre le “charcutage”



Conférence Domba.

**SOCIÉTÉ**

**Un réseau de trafic de câbles téléphoniques  
de Comores Télécom démantelé**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**08 Dhoul hedj 1444**

**Prières aux heures officielles  
Du 26 au 30 Juin 2023**

**Lever du soleil:**

**06h 27mn**

**Coucher du soleil:**

**17h 51mn**

Fadjr : 05h 14mn

Dhouhr : 12h 13mn

Ansr : 15h 06mn

Maghrib: 17h 54mn

Incha: 19h 08mn



## SANTÉ :

## Vitilikom pour soutenir les personnes atteintes du vitiligo

Parce que tout combat mérite d'être soutenu, l'association Vitilikom a vu le jour le 25 juin dernier. Elle a pour but de sensibiliser la population, sur la maladie de vitiligo, maladie de la peau et de promouvoir une meilleure acceptation des personnes atteintes.

À l'occasion de la journée mondiale de la maladie dermatologique vitiligo, une association comorienne répondant au nom de Vitilikom a vu le jour, afin de briser les tabous et soutenir les personnes atteintes de cette pathologie. Lancée par Soibrat Chakira, cette initiative vise à sensibiliser le public sur cette maladie de la peau et promouvoir une meilleure compréhension et acceptation des personnes atteintes, mais surtout d'encourager les porteurs de la maladie. En effet, le vitiligo est une maladie auto-immune chronique qui provoque la perte de couleur de certaines zones cutanées, ce qui entraîne l'apparition de taches blanches sur différentes parties du corps. Le Vitiligo n'est pas contagieux, ses causes exactes ne sont pas entièrement comprises. Elle

affecte aujourd'hui des millions de personnes dans le monde.

Dans leur page Facebook, quelques personnes atteintes par cette pathologie se sont livrées, une occasion de plus pour mieux sensibiliser et conscientiser la population. Comme le slogan le précise, « ensemble, nous pouvons faire une réelle différence en sensibilisant tout le monde et en créant une société plus inclusive pour tous ». Certaines personnes l'ont découvert plus jeune, d'autres à un âge plus avancé. Pour la présidente de l'association, l'acceptation a été tout un combat, soutenue par ses proches, aujourd'hui, elle s'engage à son tour pour apporter son soutien aux autres.

« Apparu cela fait déjà 5 ans, j'ai eu du mal à accepter mon vitiligo. Plus d'une année de dépression, j'étais au plus bas. La différence est assez mal acceptée au sein de notre société, c'est visible dans le regard porté par les gens dans la rue, et les questions déplacées qui peuvent être posées. Avant, ces agissements me touchaient, car l'image que l'on se fait de soi prend un coup. Il m'a fallu du temps et beaucoup de travail sur moi pour enfin réussir à sur-

monter cela et bien sûr avec l'aide de ma famille et mes amis auxquels je resterai toujours reconnaissante. Grâce à leur soutien, aujourd'hui je le vis bien et j'en ai fait ma particularité. Le vitiligo m'a donné une force de caractère et une tolérance à la différence. Aujourd'hui je m'engage à aider les autres surtout à mieux s'accepter », déclare-t-elle.

M'madi Nassim, jeune étudiant, résidant de Moroni, il a découvert sa maladie à l'âge de 14 ans. Il a su s'accepter et conscientise à son tour. « La première fois que j'ai remarqué la dépigmentation j'avais 14 ans, c'était l'âge où presque tous les hommes commencent à se définir à se trouver une route. Dieu merci j'ai pu me prendre en main avec l'aide de ma famille, mes amis et même le soutien de ceux que je ne connaissais pas. Je ne dis pas que je n'ai pas eu du mal au début, mais je n'ai jamais essayé de le cacher, au contraire je l'exhibe pour montrer ma différence. Ce que j'aime c'est quand je parle de ma maladie j'essaye d'être le plus épanoui possible et montrer que je suis à l'aise et comme l'a dit Dr Mina (membre de l'association VitiliKom), nous, Dieu nous a



donné la dépigmentation de la peau mais ils y'a ceux qui ont des maladies plus graves que les nôtres. Alors oui, je suis Nassim et j'ai le Vitiligo », assume-t-il.

Andjouza Abouheir

## SOCIÉTÉ

## Un réseau de trafic de câbles téléphoniques de Comores Télécom démantelé

Un vol en série de câbles téléphoniques souterrains de Comores Télécom a été déclaré par les responsables de la société. Une plainte a été déposée contre X. Une enquête est diligentée par la gendarmerie nationale et les malfaiteurs ont été appréhendés. 4 personnes sont placées en garde à vue dont 3 techniciens de Comores Telecom. Selon le commandant de la gendarmerie nationale à Bonovo, ces câbles électriques étaient destinés à être vendus aux ateliers de fabrication de bijoux. L'enquête suit son cours.



7 sacs de 25 kg remplis de câbles téléphoniques de la société nationale de télécommunications Comores Telecom, ont été saisis par la gendarmerie nationale à Fomboni. Une plainte contre X a été déposée par la société suite à

une série de vols de câbles téléphoniques souterrains depuis quelques semaines dans la commune de Moimbassa et dans la localité de Nioumachi. Un acte barbare qui

perturbe énormément le réseau de télécommunication de cette société d'État. L'enquête menée par la gendarmerie a permis d'identifier 5 présumés malfaiteurs dont 4 placés en

garde à vue et le cinquième a pris la poudre d'escampette. Parmi ces 4 personnes, trois sont des techniciens de Comores télécom.

« Selon nos investigations, nous avons trouvé qu'il y a un boss qui tient une boutique à côté de la place de l'indépendance et achète des câbles téléphoniques. Ces derniers sont ensuite fondus pour faire sortir le métal qui se trouve à l'intérieur du câble téléphonique » explique le commandant de la gendarmerie Abdallah Ibrahim. « Dans cette même boutique nous avons saisi 7 sacs remplis de métaux qui pèsent au total 123 kilogrammes » a-t-il précisé. Selon le commandant Ibrahim, ces métaux de couleur d'argent sont ensuite vendus dans les ateliers de fabrication des bijoux à Mohéli.

Suite à cet acte de sabotage, le commandant de la gendarmerie

appelle la population à être prudente sur les déplacements nocturnes mais surtout en cas d'identification d'un comportement anormal d'individus à ne pas hésiter à alerté les forces de l'ordre car la protection des biens publics tout comme privés est un devoir de tout un chacun. Dans ce même ordre d'idée, la gendarmerie mène une enquête sur un vol d'argent qui a eu lieu au sein de cette société de télécommunication via Huri money dont le montant est estimé à 5 millions de francs comoriens. Sans donner trop de détails, le commandant Abdallah Ibrahim estime que certains individus utilisent l'application Huri money pour faire fortune. Toutefois cette affaire laisse craindre que des techniciens de cette société ne maîtrisent pas parfaitement ce système.

Riwad

## JUSTICE

## Le SNJC dénonce le réquisitoire du parquet

Le Syndicat National des Journalistes des Comores est encore une fois monté au créneau pour dénoncer « un réquisitoire inique », la position du parquet concernant le procès des journalistes soupçonnés d'avoir diffamé un cadre de l'Office National de Radio et Télévision (ORTC) lors de la cérémonie de vœux des journalistes au chef de l'Etat le 17 janvier dernier.

Un an d'interdiction, trois mois de prison et 250 000 kmf d'amende contre Andjouza Abouheir et Abdallah Mze Mbaba. C'est ce qui a fait sortir de ses gonds le syndicat des journalistes comoriens qui juge que « dans son réquisitoire, le Parquet a justifié la

gravité de la peine requise par le fait que le discours du Syndicat aurait terni l'image du pays parce qu'il a été relayé par la Presse internationale. Ce faisant, il révélait se soucier des apparences plus que de la sécurité des femmes journalistes sur leur lieu de travail ».

Et le syndicat de démontrer preuve à l'appui les failles juridiques du réquisitoire du parquet « Ces peines iniques ont été requises alors même qu'en vertu du Code pénal comorien, les infractions de diffamation et d'injure ne sont punissables que de 6 mois d'emprisonnement pour diffamation et 2 mois pour injure et que l'interdiction d'exercer qui peut être prononcée, n'est prévue que pour les fonctions de dirigeant d'organe de Presse », montre-t-il. Une façon intelligente pour le syndi-

cat de qualifier un réquisitoire monté de toute pièce, qui ne s'appuie que sur une volonté manifeste de faire peur aux professionnels de la presse.

Une tendance que l'on retrouve sur le communiqué de protestation du SNJC. « Ce faisant, il révélait (le parquet) se soucier des apparences plus que de la sécurité des femmes journalistes sur leur lieu de travail », poursuit le syndicat. Et le syndicat de montrer toute la contradiction de la sentence requise par le parquet et les propos du chef de l'Etat qui a pris

des initiatives et des mesures contre la recrudescence inquiétante des actes de violence et d'agressions, en particulier contre les femmes et les enfants prononcés le 6 juillet 2020 à l'occasion de la célébration du 45ème anniversaire de l'indépendance. Le syndicat appelle les autorités à faire toute la lumière sur les faits supposés de « violences sexuelles » contre des femmes journalistes et à ne pas se tromper de cible. »

ASB

## NOUVEAU DÉCOUPAGE ÉLECTORAL

## La région de Domba fait bloc contre le charcutage

*Les habitants de la région de Domba au sud-est de l'île de Ngazidja ne décollèrent après la publication du nouveau découpage électoral, la rattachant à la sous-région d'Itsahidi. Dans une rencontre avec la presse tenue à Bandamadji la Domba, les conférenciers ont appelé les autorités à reconsidérer ce processus et jurent de faire tout pour le retour de cette circonscription dans son giron naturel.*

L'atmosphère reste toujours tendue dans la région de Domba où les habitants continuent de contester la loi sur le découpage électoral rendu publique en février dernier. Dans une conférence qui a vite pris les allures d'un meeting

politique, tellement la place publique où s'est déroulée la rencontre était remplie de monde, les conférenciers ont tenu à envoyer un message au président de l'assemblée, au ministre de l'intérieur et au chef de l'Etat. « Domba n'ira pas dans l'Itsahidi. Non, non et non. Domba ne se loue pas, ni ne se vend pas. Levez-vous, levez-vous, a lancé Hassane Mohamed Mouigni dans une foule chauffée à blanc et qui a repris en cœur : Domba, reste Domba et le restera pour toujours ! »

L'autre notable Fadjou Bacar, indique que sur cette question, ils ont tapé à toutes les portes notamment, celles du président de l'assemblée nationale, du ministre de l'intérieur ainsi que du cabinet présidentiel mais à

chaque rencontre, on leur fait comprendre que c'est au Délégué à la Défense Youssouf Ali Mohamed de détenir les clés. « Je ne vous dirai pas quelle fut notre surprise quand nous avons pu obtenir une rencontre avec lui. Au cours de nos discussions, Belou n'a pas eu froid aux yeux d'assurer qu'il a reçu des ordres, qu'il les a exécutés. Et qu'il n'entend pas revenir sur ce qui a été fait. Nous a-t-il sèchement répondu », a-t-il déploré.

Quant à Abdourahmane Ibrahim qui se présente comme un grand connaisseur de l'histoire de l'île de Ngazidja, la région de Domba a été toujours une région à part entière, bien au-delà du 7ème siècle au temps des Fé. A l'en croire, l'île était subdivisée en 12 régions dont trois

grandes lignées (igna) : igna Mdoenzi, igna Matsoi pirusa et igna fwambaya. « Vous le saviez tous que la région de Hambou où est issu le président de la République partage les mêmes limites avec Mbadjini. Il paraît étonnant aux yeux de tous que dans la coutume locale, Hambou partage avec Boinku, Mitsamiouli, Mboude, Bambao dont l'ensemble de ces régions forme la lignée Matsoi pirusa », a-t-il démontré.

« Certains seront surpris d'apprendre que Domba qui est la voisine la plus proche de Dimani, n'est pas de la même lignée. Par contre cette dernière est de la même lignée qu'Itsandra, Hamahamet, Wachili appelée Wegna fwambaya. Domba et Mbadjini for-

ment toutes les deux, wa igna Mdoenzi, qui est le berceau de l'île », a-t-il enchaîné.

Et de poursuivre dans un langage imagé dont il a le secret : « Nous détenons trois zébus (allusion aux trois subdivisions de la région de Mbadjini). L'Itsahidi s'empare de l'un, Ngwengwe a pris l'autre. Le troisième qui devait revenir à Domba est détourné pour être offert à Pimba. Nous ne serons pas, les porteurs de la peau de l'animal car nous ne l'avons jamais été. » Et lui également d'appeler les autorités à reconsidérer ce processus qui va, à l'en croire à contrecourant de l'histoire.

Maoulida Mbaé

## PÈLERINAGE À LA MECQUE

## Les 1200 pèlerins comoriens débutent le hedj

*Tout se passe très bien pour les pèlerins Comoriens malgré l'insuffisance des guides qui les accompagnent à la mosquée Al-haram. Dr Hassane, l'un des quatre médecins sur place, se félicite du bon comportement des Comoriens qui respectent, selon lui, les conseils et recommandations.*

C'est hier lundi 26 juin, que les choses sérieuses ont commencé pour l'accomplissement du 5ème pilier de l'islam. Vendredi 23 juin, après la grande prière, la presse nationale venue couvrir le pèlerinage de cette année est allée visiter l'endroit où logent les hôtes d'Allah. « C'est là 6ème fois qu'on dit que c'est toujours le logement des Comoriens. Il faut qu'on

améliore chaque année, notamment l'endroit où nous prenons le repas. On fait la queue durant des heures alors que nous avons des personnes âgées », explique Oumouri Attoumane de Hamanvou. « Le retard du repas du jour est dû au fait que c'est vendredi, le personnel du restaurant va à la mosquée, donc c'est tout à fait normal que le repas soit servi avec retard. Mais en général, on mange à l'heure », relativise Amina Halifa, de Mitsoudjé.

Dr Hassane Mohamed Mbaé, l'un des quatre médecins assurant la sécurité sanitaire des pèlerins comoriens se félicite de leur état de santé général depuis leur arrivée à la Mecque. « Si on peut faire une comparaison par rapport à l'année dernière, nous pouvons dire que tout va

très bien. Depuis lundi soir ou tous les pèlerins comoriens sont arrivés ici à la Mecque, nous avons consulté 40 sur mille. C'est vraiment satisfaisant par rapport à l'année dernière. En plus, actuellement aucun pèlerin n'est hospitalisé et nous n'avons eu à traiter aucun cas grave Dieu soit loué », reconnaît Dr Hassane qui indique que cette année, ils sont quatre médecins et une seule infirmière dans un Cabinet médical entièrement équipé par l'Etat comorien. « Nous avons fait un calendrier de permanence. Chaque jour, deux médecins assure la consultation, un le matin de 8h à 13h et l'autre de 16h à 22h.

Ibnou M. Abdou,  
Depuis l'Arabie Saoudite



Résidence des pèlerins comoriens.

## PROGRAMME IFADEM

## Étude et validation du plan d'action pour la période 2023-2024

*Le comité national de l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) s'est réuni à Moroni, le 22 juin dernier pour s'imprégner de l'évolution des projets de formation et d'éducation au niveau du pays pour bien s'organiser sur le plan d'action de la période 2023-2024.*

C'était en février dernier que le troisième comité du pilotage du programme d'appui à la performance et gouvernance de l'éducation aux Comores (PGEC) s'est réuni pour présenter un bilan des actions réalisées au niveau de l'éducation sur la période 2021-2022. C'était aussi l'occasion de se projeter vers les réalisations futures, surtout que 57% des activités prévues

pour la période 2021-2022 n'ont pas été réalisées pour des raisons multiples. C'est dans ce contexte que le ministre de l'éducation nationale Takiddine Youssouf a considéré le bilan des actions effectué en février dernier comme un instrument devant

donner le ton et le rythme de l'ensemble du programme PDFC éducation qui sera là au moins pendant les trois prochaines années. « Il s'agit dans ce processus d'analyser les objectifs atteints par les projets PGEC/BLM depuis le 1er janvier

2021 jusqu'au 31 décembre 2022. Et de valider le Plan de Travail Budgétisé annuel de 2023 », avance-t-il.

Ainsi le comité national s'est réuni jeudi dernier à Moroni pour d'abord revoir les activités accomplies depuis la signature de l'accord-cadre MEN/IFADEM/BLM/AFD en février dernier, revoir l'état d'avancement du projet, puis les livrets produits et enfin le plan d'action du programme IFADEM pour la période 2023-2024. Selon le service de communication du ministère de l'éducation, cette occasion a permis aux participants de valider les documents présentés sous réserve d'intégration des points de divergence énoncés. Cette rencontre avait réuni, le ministre des télécommunications Kamaldine Soef qui assurait l'inté-

rim du ministre de l'éducation, la chargée du projet IFADEM, le secrétaire exécutif de l'IFADEM, le doyen de l'IGEN et le coordonnateur de l'OIF.

Pour rappel, l'Ifadem est une initiative qui soutient les États dans la définition des stratégies de formation continue des enseignants du primaire afin d'améliorer les compétences des instituteurs dans l'enseignement en français. Et cela à travers la mise en place de pratiques innovantes et l'emploi de nouveaux outils didactiques dans l'enseignement du français en développant des FOAD qui intègrent les TIC et fortement ancrés dans les contextes administratifs et académiques de chaque pays bénéficiaire.

Kamal Gamal



## FOOTBALL

# Eric ABIDAL, une visite qui revête une double signification

*Après Eto'o en décembre dernier, c'est au tour d'Eric Abidal ancienne légende du football mondial et du FC Barcelone en particulier de faire une visite aux Comores à partir de ce mardi 27 juin.*

*L'homme aux 67 sélections en équipe de France est aussi un humanitaire convaincu surtout dans la lutte contre le cancer.*

C'est une date qu'il faut inscrire dans son agenda, Eric Abidal est attendu ce mardi à Moroni pour une visite de travail de trois jours. A l'invitation de la Fédération de Football des Comores, l'ancien joueur du FC Barcelone se rend aux Comores pour des discussions avec le Comité Exécutif sur une probable collaboration. Engagée dans un processus de développement, la fédération veut diversifier ses sources de financement notamment via des partenaires qui viendront en appui aux engagements de la FIFA. « Après des échanges avec le président de la Fédération de Football des Comores, il a choisi

(Abidal) de visiter notre pays pour entamer des discussions avec le Comité Exécutif pour devenir Ambassadeur du football comorien dans l'unique but bien évidemment de promouvoir le football comorien sur la scène internationale », a avancé le secrétaire général de la FFC Mohamed Hamid lors d'un point de presse au siège de la fédération jeudi dernier.

Le secrétaire général de préciser les retombées attendus par la fédération sur cette future collaboration. « Son apport peut nous aider à mobiliser d'autres partenaires. Nous sommes en train de finaliser notre contrat objectif qui sera accompagné de notre plan stratégique avec un point d'honneur sur l'axe numéro 8 qui concerne la communication et le marketing » a-t-il renchéri. En effet, la FFC doit finaliser avec l'instance faitière du football mondial, le contrat objectif qui va permettre le déblocage des fonds du programme de développement Forward.3.

L'arrivée d'Eric Abidal sera aussi l'occasion pour l'ancien footballeur

de faire des rencontres avec des associations qui luttent contre le cancer et toute forme de handicap des jeunes enfants. « C'est quelqu'un qui défend la cause des enfants gravement malades. Il a sollicité de rencontrer des associations qui s'occupent des enfants en situation d'handicap, mais aussi de visiter les services pédiatriques de l'hôpital El-Maarouf » a poursuivi Mohamed Hamid.

Le président de la FFC a quant à lui montré toute sa satisfaction de recevoir une telle icône du football mondial. « C'est une opportunité qu'on ne pouvait pas manquer. Cette visite et les résultats attendus peuvent aider la fédération à vendre son image de marque à l'international et attirer plus de partenaires pour soutenir nos activités de développement du football » a souhaité Saïd Ali Saïd Athouman le patron de la FFC. Le football comorien souffre en effet de l'absence de partenaires financiers qui peuvent appuyer les différents programmes de développement.

Fonctionnant simplement avec les financements de la FIFA, la FFC



a du mal à mettre en place un véritable chantier pour emmener le football comorien vers les sommets, notamment par une faiblesse des infrastructures condition sine quane pour la bonne pratique du football. L'appui marketing d'une telle sommité peut donner un coup d'accélérateur à la mise en œuvre des différents chantiers pensés par le Comité Exécutif de la FFC. Le choix de la FFC de nouer une relation avec Abidal n'est fortuit vue le passé et ce que vaut aujourd'hui le vice-champ-

ion du monde 2006. « Il a une notoriété certaine et avec son expérience dans le domaine du football en tant qu'ancien international français et ancien Directeur Sportif du FC Barcelone, il peut jouer un rôle d'Ambassadeur de la Fédération de Football des Comores pour la lui procurer des partenaires capables d'aider au développement du football comorien » a conclu Saïd Ali Saïd Athouman.

AS Badraoui

## APPROVISIONNEMENT EN EAU

## L'ONG Nari hifadhu Uwana a inauguré à Uzini un bassin de 27 m3

*Un bassin d'une capacité de 27 mètres cubes est remis à la com-*

*munauté du village d'Uzini, principalement au quartier Mbessini.*

*Un chantier qui a pris trois mois et qui a coûté une somme de 2 000 000 fc. Le calvaire a pris fin après trois mois d'une œuvre de charité. La semaine passée la localité a libéré sa pompe de joie.*



Le village le plus démuné de l'île connaît des problèmes d'eau depuis des années, surtout dans ce quartier de Mbessini. La charité a offert une solution. Au front des difficultés de tous les jours, la communauté a compris l'importance de cotiser avant d'être soutenue. « La contribution de la

population a joué un rôle très décisif. Elle a en particulier jaugé la gravité de la situation et n'a pas tardé à mettre la main à la poche pour arriver à cette réalisation », a souligné Soumaila Attoumani, habitant de Uzini dans le quartier concerné.

Incroyable, mais vrai, les habitants d'Uzini, face à cette situation tiennent à se monter très captifs pour tout autre projet. Ils appellent les ONG à venir accompagner cette zone très enclavée par manque d'une route. « Un projet d'électrification solaire serait plus important et idéal pour le village », ont-ils

annoncé.

En effet, l'approvisionnement en eau dans ce quartier contribuerait à beaucoup d'activités liées au développement du quartier et ou du village. « Nous sommes une société agricole, l'arrosage est capitale pour notre métier. Merci à nos frères Narihifadhu Uwana », avance un agriculteur de ce village. Pour Anzim Bouton, président de l'association, il a indiqué que « le sens de l'association Nari hifadhu Uwana, n'est rien qu'une œuvre sociale ».

Nabil Jaffar

## ENVIRONNEMENT :

## Une journée propre au Lac Salé

*L'ambassade de Chine en Union des Comores en partenariat avec le ministère en charge de l'environnement a organisé samedi dernier une journée propre baptisée « embellir le pays des îles, protéger les paysages verdoyants ». Cette journée consistait à ramasser les déchets, surtout les déchets plastiques autour du grand Lac Salé qui se trouve au nord de la Grande Comore à l'entrée de Bangoi Kouni.*

La protection de l'environnement et la lutte contre les déchets devient aujourd'hui un combat de tout le monde. Vu l'accélération du changement climatique, les organisations du monde entier cherchent à protéger l'envi-

ronnement pour un monde meilleur. C'est dans ce sens que l'ambassade de la République Populaire de Chine en Union des Comores a organisé avec le concours du ministère en charge de l'environnement une journée propre autour du Lac Salé. Cet événement a été marqué par la présence de la gouverneure de l'île de Ngazidja, du ministre de l'environnement, ainsi que l'agence nationale des déchets et l'équipe médicale chinoise. Cette journée baptisée « embellir le pays des îles, protéger les paysages verdoyants », consistait à ramasser les déchets, surtout les déchets plastiques autour du grand Lac Salé qui se trouve au nord de la Grande Comore à l'entrée de Bangoi Kouni.

Conscient de l'importance de

l'environnement et ce que représente le Lac dans le domaine du tourisme local, l'ambassade de Chine a jugé nécessaire de faire ce grand

événement. « On a ramassé les déchets surtout les plastiques autour du Lac salé. C'est pour l'embellir et aussi protéger l'environnement. Il



s'agit également de valoriser le tourisme local », souligne le chargé de presse de l'ambassade de Chine aux Comores.

Pour rappel, les déchets plastiques constituent un problème pour nombreux océans. Les sacs, pailles et gobelets en plastique qu'on jette dans les cafés et le parc sont rejetés sur les plages du monde entier. Lors de la célébration de la journée mondiale de l'environnement le 5 juin dernier, le thème tournait autour de la lutte contre la pollution des plastiques. Elle met en évidence la nécessité de prendre des mesures concrètes pour parvenir à des changements transformateurs afin de lutter contre la crise climatique.

Nassuf Ben Amad